Décadrages

Cinéma, à travers champs

13 | 2008

Anna Sanders Films, cinéma et art contemporain

Palombella Piazza

Raphaël Oesterlé

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/decadrages/523>

DOI : 10.4000/decadrages.523

ISSN : 2297-5977

Éditeur

Association Décadrages

Édition imprimée

Date de publication : 10 octobre 2008

Pagination : 95

ISBN : 978-2-9700582-8-1

ISSN : 2235-7823

Référence électronique

Raphaël Oesterlé, « Palombella Piazza », *Décadrages* [En ligne], 13 | 2008, mis en ligne le 10 octobre 2009, consulté le 05 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/decadrages/523> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/decadrages.523>

Ce document a été généré automatiquement le 5 avril 2022.

© Décadrages

Palombella Piazza

Raphaël Oesterlé

- 1 Le public locarnais a pu redécouvrir sur l'écran géant de la Piazza Grande le classique *Palombella Rossa* (1989) de Moretti dans des conditions optimales grâce à une copie retirée pour l'occasion – fait d'autant plus remarquable que ce film n'est actuellement toujours pas disponible en DVD. Cette projection n'a fait que confirmer son statut de film phare, d'une actualité encore et toujours (plus que jamais ?) brûlante. Avec le temps, *Palombella Rossa* s'impose de plus en plus comme la pierre angulaire de l'édifice morretien, récapitulant nombre de motifs chers au cinéaste, que ce soit l'engagement politique et son deuil, un rapport au corps tendant vers le burlesque sans y céder pour autant, ou l'ancrage dans la biographie de son auteur. Le public de la Piazza ne s'y est pas trompé, lui réservant un accueil des plus chaleureux, ce qui laisse penser que nombreux étaient ceux qui, privilégiés, se confrontaient à cette œuvre pour la première fois.
- 2 Deux éléments se dégagent de cette nouvelle vision du film. En premier lieu, le rapport particulier qu'entretient Nanni Moretti au langage. Le ressassement et l'épuisement des mêmes formules se détachent peu à peu de l'autoconviction pour acquérir une matérialité culminant dans le chant, que la maladresse affichée préserve de tout caractère ornemental, ramenant le chant à son statut de discours (télévisé en l'occurrence). Deuxièmement, le formidable acte de foi envers la puissance du cinéma, via la télédiffusion du *Docteur Jivago*. L'instant de communion suspendant tous les acteurs dans un même élan, tendus vers un film vu et revu, est toujours un des plus beaux hommages à ce qui devrait être au cœur de chaque film.
- 3 Bel idéal démocratique pour ce cinéaste refusant de partir battu face à la vulgarité ambiante.

Palombella Rossa (I, 1989, 89').

Réalisation et scénario : Nanni Moretti. Image : Giuseppe Lanci.

Montage : Mirco Garrone.

Son : Franco Borni. Musique : Nicola Piovani.

Interprètes : Nanni Moretti, Silvio Orlando, Mariella Valentini, Asia Argento,...